

La Mission de la Femme Chrétienne

L'ÉGOÏSME



EST un petit mot qu'avec raison on a surnommé haïssable, mot tyrannique, écueil dangereux, sur lequel les meilleurs s'ensablent et viennent sombrer souvent en quelque lamentable naufrage. Chères jeunes filles chrétiennes, peut être en vous-mêmes l'avez-vous nommé déjà ce petit mot, despotique et cependant adoré par notre pauvre nature humaine déchue et imparfaite. C'est... le *moi* !....

Affirmation plus ou moins brutale de la personnalité, il existe en chacun de nous à divers degrés, sous différentes formes, avec des nuances subtiles, infinies, de perfides déguisements même ! Ne se trouve-t-il pas quelquefois en nos affections, que nous disons être dévouées alors que, bien souvent peut-être, elles ne sont qu'une extension, un prolongement de notre *moi* à quelques êtres chers ? En ceux-ci, ne recherchons-nous pas encore d'autres nous-mêmes ?

S'interrogeant en un loyal examen de conscience, qui n'avoue éprouver, fût-ce en un petit recoin intime de son âme, cette tendance à l'exaltation plus ou moins exclusive de sa personnalité, rarement tout à son usage, son point, dirigeant personnes et circonstances vers ce centre absorbant, le *moi* ?

Voilà bien l'ennemi universel ; et mon cri d'alerte aujourd'hui a pour but de nous armer toutes, femmes chrétiennes, pour le danger prévu, l'inévitable combat. L'égoïsme n'atteint-il pas dans sa sève le principe de nos destinées, l'essence de notre nature ? Créée pour le dévouement, les généreux sacrifices, la femme, être d'amour à pour vocation de se donner.

Et l'égoïsme, agent néfaste et dissolvant de toute idée, toute tendance généreuse, vient détruire celles-ci en leur source. Comme l'insecte nuisible au calice des fleurs, il est au cœur de la femme, le germe invisible et destructeur.